

Leadership de l'Église

Cal George

Le privilège du ministère en petits groupes

Le ministère en petits groupes est un privilège remarquable. Nous allons explorer ensemble neuf aspects essentiels pour devenir un leader efficace de petit groupe, qu'il s'agisse d'un groupe de service, d'une classe d'école du dimanche, d'un groupe de maison, d'un cercle de femmes dans un café ou d'hommes partageant un petit-déjeuner. Dès qu'un rassemblement compte moins d'une douzaine de personnes et se réunit à la demande de quelqu'un, il s'agit d'un petit groupe dirigé intentionnellement.

Les petits groupes sont un excellent moyen de promouvoir la formation spirituelle des membres de l'église. Toutefois, conduire ces petits groupes de façon efficace peut être un travail difficile, surtout si vous n'avez pas de planification. *Mettre en place des petits groupes par l'essentiel* vous aide à élaborer le ministère et à mettre en œuvre une planification stratégique sur douze à dix-huit mois pour le faire croître et pérenniser son bon équilibre.

Un modèle de ministère partagé

Le modèle de ministère présenté ici repose sur l'idée qu'une personne accepte la responsabilité d'être une valeur et une bénédiction pour d'autres en quête de Dieu, d'aide, de réconfort ou de sens dans leur vie. Vous êtes venus pour discuter de ce sujet précis. Je souhaite partager avec vous les leçons tirées de centaines de consultations dans des églises à travers l'Amérique du Nord. Ces expériences, enrichies par les échanges avec des membres du personnel et des laïcs, ont permis de bâtir un ministère partagé, réunissant des ministres professionnels, bien formés, et des laïcs désireux de servir, afin de mettre les ressources théologiques à la disposition de tous ceux qui veulent vraiment aider.

La connexion avec l'autorité ecclésiale

Le premier aspect à aborder est la connexion avec les structures de pouvoir de votre église. Sans un lien clair avec l'autorité ecclésiale, vous risquez d'être perçu comme un élément perturbateur, voire un hors-la-loi, et l'équipe pastorale pourrait ne pas comprendre la valeur de votre engagement. Il est donc essentiel de vous relier à une personne en position d'autorité, désignée par le personnel, afin que votre ministère soit transparent et reconnu. La première étape consiste donc à trouver un responsable à qui rendre compte régulièrement.

La connexion avec l'autorité ecclésiale se manifeste à travers la hiérarchie, l'honneur au pasteur et l'obéissance spirituelle. L'autorité ecclésiale est le pouvoir que Jésus-Christ a confié à l'Église

pour exercer sa mission, et est exercée par le pasteur, l'évangéliste, le docteur, le prophète, le docteur, le diacre et la diaconesse.

En tant que chrétiens, les fidèles sont appelés à obéir à l'autorité ecclésiale, non pas de manière mécanique, mais par un acte de foi qui les pousse à rechercher la volonté de Dieu dans les événements et les défis de la vie. L'obéissance spirituelle est une vertu évangélique qui renforce le lien entre les fidèles et l'Église. L'autorité ecclésiale n'est pas seulement un pouvoir de commandement, mais aussi un pouvoir de service. Les détenteurs d'autorité dans l'Église doivent exercer leur pouvoir dans le respect, la justice et l'amour, en vue du bien commun de la communauté ecclésiale.

S'inscrire dans une structure de responsabilité

L'objectif du ministère en petit groupe n'est pas d'agir en solitaire, mais de contribuer à la santé et à la force du corps du Christ. Le premier principe est donc de s'inscrire dans une structure de responsabilité. Dans beaucoup d'églises, la gestion formelle est peu développée, et les compétences en administration sont souvent acquises en dehors du contexte ecclésial. Pourtant, l'autonomisation, c'est-à-dire le fait de travailler sous une autorité légitime, est essentielle pour démarrer un ministère efficace. Cela prévaut même sur l'organisation des réunions.

Les facettes essentielles du leadership

Parmi les neuf facettes que nous aborderons, la cinquième concerne la conduite de la réunion. La plupart des ouvrages s'y consacrent, mais les huit autres, rarement évoquées, sont en réalité plus déterminantes pour l'efficacité du groupe. Sans elles, la qualité des réunions reste aléatoire. Ainsi, en tant que responsable, il est crucial d'avoir quelqu'un à qui rendre compte et de recevoir des retours réguliers, ce qui facilite la gestion par votre supérieur hiérarchique.

Le leadership dans l'église est fondamental pour sa croissance et son influence. Il se manifeste à travers plusieurs facettes essentielles, notamment le service, la vision, la confiance et la capacité à inspirer et à guider les membres vers la réalisation de leur potentiel spirituel et pratique.

Voici une exploration plus approfondie de ces facettes : le service, la vision, la confiance, l'inspiration, le coaching, et l'exécution. En résumé, le leadership dans l'église est un service basé sur la vision, la confiance, l'inspiration et l'exécution. Un leader efficace est celui qui est humble, dévoué, capable de guider les membres vers la réalisation de leur potentiel et de contribuer à la croissance et à l'influence de l'église.

L'importance de la supervision et du rapport

Mon objectif est de vous amener à reconnaître la nécessité d'avoir un référent à qui rendre compte, afin de ne pas nuire à ceux qui ont autorité sur vous. Si vous agissez sous une autorité

légitime, vous pouvez demander aux autres de vous suivre sans les tromper, car le processus de rapport permet d'ajuster le ministère en toute transparence.

Un défi fréquent réside dans la réticence de personnes formées professionnellement à s'engager dans le ministère bénévole, non par manque d'obéissance, mais par souci de ne pas nuire aux autres. La supervision compense alors le manque de formation : elle permet de corriger les dérives et d'éviter les élans sectaires, en guidant chacun avec douceur vers la vérité, grâce à des retours réguliers.

Prendre la responsabilité de son groupe

En tant que leader, il vous revient de vous demander : « De qui relève ce ministère ? » et d'en assumer la responsabilité, sous la direction de Dieu, en servant vos frères et sœurs par la prière, le partage et l'application des Écritures. Cette responsabilité ne s'attend pas à être confiée, elle se prend. Après avoir rassemblé des personnes, il faut aussi veiller à les guider sur la bonne voie, dans une démarche pastorale sérieuse. Les pasteurs professionnels ne suffisent pas à répondre à tous les besoins ; les laïcs doivent donc se mettre à disposition du grand berger et de son équipe pour que l'amour du Christ soit pleinement manifesté dans l'Église.

Pour prendre la responsabilité d'un groupe de prière, il est crucial de développer un sens de la spiritualité, d'établir un lien avec le groupe, de planifier des rencontres régulières et d'encourager la participation active de tous les membres. Il faut également être conscient de l'importance de la prière et de son impact sur la vie et la communauté. Pour prendre la responsabilité d'un groupe de prière, vous devez 1) prioriser la prière et cultiver l'amour, l'espérance, et la foi ; 2) établir des relations de confiance avec les autres membres du groupe ; 3) être ponctuel pour les réunions et encourager la participation des autres ; 4) vivre la sanctification et la consécration.

En suivant ces conseils, le responsable d'un groupe de prière peut contribuer à créer un environnement spirituel vibrant et transformateur, où chacun peut grandir dans la foi et se rapprocher de Dieu.

La vision et les objectifs de foi

Prendre la responsabilité de son groupe signifie rêver de contribuer au développement spirituel d'autrui, non pas en jouant les diagnostiqueurs, mais en devenant des personnes qui encouragent véritablement les autres. Le ministère en petits groupes repose sur la mutualité biblique : chacun édifie l'autre, et chaque encouragement peut être retourné. Il faut donc se fixer des objectifs de foi raisonnables, comme devenir un responsable capable de rassembler dix personnes et de les aider à devenir des chrétiens engagés. La progression vers cet objectif dépend de chacun. L'attractivité du groupe repose en grande partie sur le comportement du leader, qui doit parfois apprendre à se comporter différemment pour attirer et retenir ses membres.

L'organisation de l'église et l'intégration des petits groupes

Abordons maintenant la question de l'autorité et de l'intégration dans l'Église. Les églises disposent généralement de conseils ou de comités (diacres, anciens, conseil d'administration), et à mesure qu'elles grandissent, un pasteur principal est désigné, parfois épaulé par du personnel, notamment pour la vie communautaire. Le responsable de petit groupe est souvent rattaché à un coach bénévole, qui ne devrait pas accompagner plus de quatre ou cinq groupes pour rester efficace. Les réunions de caucus animées par le coach, permettent de réunir les leaders de groupes pour partager et progresser ensemble.

L'importance de l'accompagnement individuel

Cependant, l'accompagnement individuel reste essentiel. Un contact étroit entre le coach et chaque responsable garantit l'efficacité et la croissance du ministère. Certaines personnes réussissent sans beaucoup de supervision, mais elles sont rares. Les églises qui développent leurs petits groupes ont compris l'importance d'un coaching intentionnel, encourageant un contact hebdomadaire avec chaque leader, que ce soit en groupe ou individuellement. Ce n'est pas la présence à la réunion qui compte, mais la qualité de l'accompagnement.

L'accompagnement individuel est crucial dans la marche en Christ, car il offre un soutien personnalisé pour grandir spirituellement, gérer les défis, et approfondir la foi. L'accompagnateur aide à comprendre le chemin de Dieu dans la vie, à discerner les épreuves et à développer une relation plus intime avec Dieu. L'accompagnement spirituel permet de bénéficier d'une guidance adaptée aux besoins spécifiques de chacun, contrairement aux messages généraux ou aux programmes de développement spirituel. L'accompagnateur peut aider à identifier les différentes étapes du parcours spirituel, à comprendre les signaux de Dieu et à discerner les défis et les opportunités. L'accompagnement offre un espace d'écoute et de partage, permettant de vivre les épreuves avec plus de force et de confiance, et de renforcer la résilience spirituelle. L'accompagnement permet de développer une relation plus intime et plus profonde avec Dieu, en explorant les aspects spirituels de la vie et en cultivant la foi. L'accompagnement peut contribuer à développer une conscience plus aiguë de sa propre spiritualité, de ses dons et de son rôle dans la communauté.

Coopérer avec le processus de coaching

Pour optimiser l'efficacité du ministère, il faut apprendre à coopérer avec le processus de coaching, qui doit rester stimulant et positif. Le ton des relations influence le bien-être des personnes, et le coaching de qualité s'en distingue par sa capacité à encourager et à valoriser. Dans l'Église, les soins systématiques sont rarement aussi valorisés que dans les hôpitaux, où la formation et les processus garantissent de meilleurs résultats. Historiquement, la communauté

ecclésiale s'appuyait sur les mères pour l'accompagnement pastoral, mais l'évolution des structures familiales impose aujourd'hui une réflexion plus poussée sur la prise en charge des membres.

Les points clés du coaching

Le coaching comporte sept points clés, dont le premier est la présence : il faut être pleinement disponible pour la personne coachée, établir un lien et l'écouter activement. Dès le début, le coach doit se montrer affirmatif et valorisant, célébrant les succès et réaffirmant les valeurs qui les sous-tendent. Il s'agit de projeter une vision positive de l'avenir, en fixant des objectifs stimulants et atteignables.

L'expérience montre que l'accomplissement grandit avec le rêve, l'imagination, la pratique et les retours. Pour coopérer efficacement au coaching, il faut être indulgent avec soi-même, accepter les compliments sincères et célébrer les succès, même modestes. Au début, il est préférable de travailler sur un seul point à la fois et de progresser par petites étapes.

La soumission à l'autorité spirituelle

Enfin, la soumission à l'autorité est une valeur biblique précieuse. Les Écritures exhortent à être de bons disciples de ceux qui exercent une autorité spirituelle, car l'acceptation des conseils et des corrections permet de grandir dans la foi. Devenez une personne de grande foi en vous soumettant à l'autorité, en trouvant un référent pour votre ministère et en coopérant avec le processus de coaching, afin d'être une source de joie pour votre entourage.